



MUNICIPALES. Le premier acte de campagne du socialiste est une lettre personnelle adressée à tous les Bergeracois et distribuée depuis hier

Rousseau se lance

David Patsouris

Voilà son premier acte de campagne pour les municipales de mars 2008 : le socialiste Dominique Rousseau a écrit une lettre à tous les Bergeracois. Depuis hier, elle est distribuée dans les boîtes aux lettres de la ville. Le premier geste n'est jamais anodin : il est toujours réfléchi, pesé et soupesé, parce qu'important et destiné à être marquant. Surtout, il donne forcément un peu le ton d'une campagne.

Nous avons donc ici une lettre signée de la main du conseiller général et régional. Un vrai courrier avec oblitération (factice) et débutant par « Chères Bergeracoises, chers Bergeracois, Madame, Monsieur ». Le style est ensuite évidemment très personnel. « Je vais quotidiennement à votre rencontre, écrit-il. Je vous connais et je vous ai longuement écoutés. Vous m'exprimez vos attentes librement parce que je suis, comme vous, un habitant de Bergerac. » Au total, l'élu emploie huit fois le « je » dans sa missive aux Bergeracois.

Avez-vous bien compris le message ? Dominique Rousseau, semble-t-il, ne veut pas conduire sa campagne en notable mais en élu local proche des gens, capable de les comprendre et de porter leurs espérances. La carte de la proximité est dans cette lettre la première qu'il abat.

« **La belle endormie** ». La lettre se poursuit sur un ton plus polémique : « Au pays des vertes douceurs, Bergerac réinvente sa belle histoire. C'est



Message personnel. Le socialiste Dominique Rousseau a écrit à tous les Bergeracois et dévoilé un slogan pour la campagne des municipales : « Ensemble pour une ville qui nous ressemble ! »

PHOTO ÉMILIE DROUINAUD, « 50 »

peu dire que Bergerac vit sur son passé, sur l'héritage de ses prédécesseurs. » Autrement dit, avec l'UMP Daniel Garrigue, la ville a stagné. Ce qui n'était pas le cas du temps du socialiste Michel Manet...

Pour appuyer son propos, il cite même André Frossard, le philosophe préféré de Jacques Chirac : « De toutes les manières d'être en retard, la pire est celle qui consiste à se croire en avance. » Il y a de grandes chances pour que cette phrase caractérise dans l'esprit de Dominique Rousseau la gestion du maire actuel. Conclusion : « Réveillons la belle endormie. »

De sérieuses discussions. Ainsi, selon l'élu, « à l'heure du bilan, force est de constater qu'aujourd'hui, Bergerac doit franchir une nouvelle étape de son histoire ». L'argumentaire qui conteste la gestion municipale de Daniel Garrigue ne trouve pas place dans cette lettre. Le député-maire de Bergerac n'est d'ailleurs jamais cité dans cette lettre. Résumons : de la proximité, pas d'attaque frontale, une promesse de changement. Voilà les grands axes de la campagne vus par Dominique Rousseau.

Reste maintenant à dévoiler un projet. Seules quelques gran-

des lignes hautement consensuelles sont ici révélées (soutenir l'essor économique, culturel, sportif, maintenir les services publics, la bonne entente avec les communes voisines, la cohésion sociale et la sécurité).

Reste aussi à finaliser la liste, à s'entendre avec les partenaires politiques. Les accords ne sont pas tous scellés. Les discussions se poursuivent encore. Il n'en est pas question dans cette lettre. Dominique Rousseau parle juste d'une « liste de gauche et une équipe de large rassemblement ». Ce n'est pas l'objet de cette lettre. Il n'était, ici, question que de style et de ton...